

la société, pour d'autres, et ceci peut être à l'origine de la notion de « *genre* », les différences hommes-femmes sont considérées comme des *constructions culturelles* et ne sauraient justifier une différence de traitement.

Dans ce contexte, il est utile de rappeler que le mot genre vient du latin « *genus* » qui a d'abord le sens de catégorie, type, espèce puis le sens de sexe mais également du vieux français « *gendre* » qui n'est pas sans rappeler le « *gender history* » qui est un courant historiographique d'origine américaine.

L'utilisation scientifique du mot genre dans le contexte des rôles sociaux des hommes et des femmes remonte à 1955 par John Money⁹ avant de remplacer progressivement le mot « sexe » dans les sciences sociales dans les années 80.

Dès 1972, la psychosociologue Ann Oakley¹⁰ considère que les notions de masculinité et de féminité ne sont pas des « substances naturelles » inhérentes à l'individu mais des attributs psychologiques et culturels, fruit d'un processus social au cours duquel l'individu acquiert les caractéristiques du masculin ou du féminin. Le sociologue Pierre Bourdieu écrit concernant la domination masculine « *c'est à travers toute une éducation composée de rituels d'intégration de la norme masculine que se façonne l'identité masculine et que l'homme assure dans la société une fonction de reproduction de la domination*¹¹ ».

Dans le même esprit, Isabelle Jacquet parle de la société organisée selon le « *paradigme des choses des hommes et des choses des femmes qui commencent dès l'enfance avec la différenciation des jeux*¹² ».

Dans ces conditions, le « genre » ne parvient pas à une déconstruction/reconstruction de la notion et appelle quelques réserves. Tout d'abord elle se caractérise par une absence de rupture dans le mode d'appréhension du réel et dans ce sens, la

⁹ Money John, *Au cœur de nos rêveries érotiques*, Ce livre est la synthèse de vingt années de recherche, Editions Payot, Paris 2004

¹⁰ Oakley Ann, *Sex, Gender an Society*, Edition Gower, London 1985

¹¹ Bourdieu Pierre, *La domination masculine* Edition du Seuil Paris, 1988

¹² Jacquet Isabelle *Développement au féminin : le genre outil pour un nouveau concept* Edition l'Harmattan Paris 1995

notion de genre ne participe pas au renouvellement dans le mode d'appréhension des réels féministes.

Pour nous et en tenant compte de tout ce qui précède, nous pouvons avancer que la notion de genre appelle au moins à une triple réserve :

1- Son caractère polysémique puisqu'on l'utilise tantôt comme concept, tantôt comme outil, ou vision d'analyse, de notion, de domaine, de problématique, d'idéologie, etc. Autant de significations que d'usages qui lui confèrent un contour confus¹³

2- La notion de genre se veut *apolitique* et dans ce cas précis, elle s'inscrit en faux sur le caractère combatif voire militant de l'action féministe.

3- Elle traduit une forme de dilution du pouvoir patriarcal notamment dans la société maghrébine où il n'existe pas de « femme maghrébine, arabe et musulmane » dans sa singularité. Il existe DES femmes vivant et luttant dans des sociétés multiples, se situant dans la même aire géographique¹⁴.

De façon générale, les trois notions féminismes, genre et féminité doivent être soumises à interrogation épistémologique sous forme de remises en question.

Cette position de recherche nous a guidés tout au long de notre réflexion sur la violence contre les femmes et leur statut psychosocial en tant que groupe vulnérable.

Lors de notre premier travail pour l'obtention de la licence de psychologie¹⁵ « *Violences à l'égard des femmes et tentative de suicide* » et, ensuite pour l'obtention d'un magister¹⁶ intitulé « *Les violences conjugales et le maintien du lien. Les femmes violentées et l'impossibilité de réalisation de soi* », nous avons tenté, au sein d'une réalité sociale complexe, entourant ces comportements et en nous appuyant sur un cadre théorique

¹³ La notion de genre reste, jusqu'à présent très controversée et son contenu est loin de faire l'unanimité même au sein des mouvements féministes.

¹⁴ C'est pour cela que l'usage des notions de féminisme et genre reste problématique dans le cadre des sociétés maghrébines dont les réalités sociologiques sont fort complexes.

¹⁵ Sous la Direction du Pr B. Moutassem-Mimouni où un travail exploratoire fut mené au sein du service de médecine légale du CHU Oran

¹⁶ Sous la direction de Souad Rahaoui-Kahloula. Université d'Oran. 2009-2010

approprié (Approche systémique, homéostasie), d'évaluer la part prise éventuellement dans la perpétuation du phénomène par une faiblesse de l'organisation psychique des femmes victimes mais aussi la part du social (traditions, conditions socioéconomiques, etc.).

C'est pour toutes ces raisons que nous tentons pour notre travail de thèse en plus de l'aspect de prise en charge psychothérapeutique spécifique de ces femmes subissant des violences, nous nous penchons sur les représentations psychosociales véhiculées par de nombreux concepts et notions, tels que « genre », « féminisme », « masculinité/féminité », etc.

L'usage de ces notions, ainsi que celui des oppositions/ confusions qu'elles induisent, doit faire l'objet d'une grande vigilance épistémologique, notamment lorsqu'il s'agit de leur investissement dans les domaines de réflexion et de recherche.

Références bibliographiques

- Aït Zaï Nadia (2010), *Les droits humains que possèdent les femmes*, In Revue du CIDDEF N°24, Mars 2010
 - Bourdieu Pierre, *La domination masculine*. Edition du Seuil Paris 1988
 - Fayner Elsa, *Violences, féminin pluriel – les violences envers les femmes dans le monde contemporain*, éd. Flammarion, coll. Librio 1998
 - Jacquet Isabelle, *Développement au féminin : le genre outil pour un nouveau concept*. Edition L'Harmattan Paris 1995
 - Irigaray Luce, *La différence sexuelle*, In *Éthique de la différence sexuelle*, les éditions de Minuit, 1984
 - JASPARD Maryse, *Les violences contre les femmes*, éd. La Découverte Paris 2000
 - Money John, *Au cœur de nos rêveries érotiques, Ce livre est la synthèse de vingt années de recherche*, Editions Payot, Paris 2004
 - Oakley Ann, *Sex, Gender and Society*, Edition Gower, London 1985
- Etude nationale sur les « Violences à l'égard des femmes en Algérie » ,MDCF/CF/UNIFEM/CRASC, Décembre 2006

Site Internet

Marie-Victoire Louis Psychosociologue féministe, chercheuse au CNRS <http://www.marievictoirelouis.net/>